

petit livre aider à clarifier ces enjeux et aider au désenclavement de ces questions. Car la culture et l'échange sont inscrits dans toutes nos pratiques sociales, et définissent notre avenir commun. (pp. 190-191 et passim).

Au terme de notre cheminement avec les auteurs, il nous reste qu'à inviter le lectorat de *Recherches en communication* à se procurer cet ouvrage de chevet et surtout à le lire et le cas échéant à participer à sa façon au débat y relatif.

Pierre Louis Luné Roc

---

Colon, P. L. (2013), *Ethnographier les sens*, Paris : Editions Pétra, 338 p.

---

Paul-Louis Colon rassemble dans cet ouvrage des articles issus des communications des trois jours du colloque « Rencontres sensorielles/Sensory Meeting » organisé en 2010 à Liège et Bruxelles. Les contributions choisies pour la publication abordent la question des sens dans le champ des sciences sociales. La problématique des sens selon un regard social ou culturel (et non uniquement biologique) a trouvé une place dans la recherche scientifique en sciences humaines au cours des vingt dernières années, sans doute sous l'impulsion d'un intérêt renouvelé pour le thème du corps. Même si Mauss, Simmel mais aussi MacLuhan questionnaient déjà le conditionnement social de l'usage des sens, il a fallu, notamment, attendre 2006 pour qu'une revue consacrée à ce thème, *The Senses and Society*, voie le jour. L'objectif du colloque et donc de cette publication était de donner une visibilité à la recherche francophone ainsi que de la lier et de la faire dialoguer avec la recherche anglo-saxonne, au-delà, parfois, des divergences de disciplines. L'introduction présente un bref historique des courants de pensée qui ont permis une certaine structuration de ce domaine de recherche ainsi que les questionnements qui ont été abordés au fil des ans. L'éditeur de l'ouvrage balise déjà cette histoire de quelques publications marquantes comme celles de David Howes, Alain Corbin, Steven Feld ou Paul Stoller. Plus qu'une étude d'expériences sensorielles

particulières (c'est-à-dire des pratiques sociales où l'usage d'un sens domine comme la cuisine ou des chants), les chercheurs s'intéressent aussi aux sens en tant qu'intermédiaires culturels de connaissances du monde. Il s'agit donc d'envisager en quoi un ou des sens conditionnent la manière dont un groupe social considère et vit un phénomène social particulier.

L'ouvrage est décomposé en trois parties, chacune venant éclairer la problématique sous une approche différente. Cette variété d'approches ainsi que la variété des thèmes abordés sont les points forts de ce livre. Elles permettent d'observer le champ considéré en déplaçant la focale à chaque partie. Ceci donne un aperçu global qui s'ancre dans des exemples de recherches très précis.

La première partie, plus théorique, considère l'apparente transparence des sens dans le quotidien et montre comment il est possible de les approcher de manière plus immédiate, notamment afin de les étudier en contexte. Les trois articles approfondissent une pensée, une manière d'envisager les sens et en tirent les conséquences pour la recherche scientifique. Tim Ingold interroge ainsi la perception de l'atmosphère et de la lumière. Pecqueux et Colon approfondissent deux auteurs (John L. Austin et Erwin Strauss, respectivement) qui ne sont pas spécifiquement attachés à la recherche sur les sens en sciences sociales mais dont les travaux viennent éclairer et, peut-être, renouveler le regard et l'approche de ce champ d'études.

Si l'usage des sens n'est pas explicite pour la plupart des personnes, il s'agit alors de réfléchir à des méthodologies d'enquête qui permettent d'atteindre ces représentations individuelles et sociales implicites. Les quatre articles de la deuxième partie regroupent quatre recherches de terrain. L'ethnographie est la méthode privilégiée pour s'imprégner d'une culture locale (une tribu marocaine, un quartier de Naples) ou d'une catégorie d'individus étudiés (les cuisiniers, les enfants qui ont peur des chiens) pour en comprendre les codes, les représentations collectives, les habitudes quotidiennes. Les auteurs privilégient l'observation et les entretiens. Wathélet se démarque sensiblement des trois autres auteurs par l'utilisation complémentaire d'une méthode d'auto-confrontation aux traces d'une activité. Dans son étude sur l'activité des sens dans les cuisines de restaurants, les enregistrements vidéo lui permettent de revenir sur l'activité étudiée afin que la personne explique elle-même ses actions et la signification de celles-ci.

La troisième partie est moins cohérente que les deux premières, sans doute en raison de son objectif plus diffus. Ces trois derniers

articles proposent un regard neuf sur certaines problématiques à partir de l'approche des sens. Candau propose une lecture de la littérature, principalement cognitive, au sujet de l'usage des sens dans le jugement des individus et la représentation identitaire. Thibaud développe la notion d'ambiance, au cœur des travaux de son centre de recherche, le CRESSON. En pensant la ville avec les sons et selon le sonore, comment est-il possible de « donner le ton » ? Halloy et Servais se concentrent sur les sens impliqués dans des « expériences d'enchantement » : une expérience chamanique et une communication avec des dauphins télépathes.

Outre l'avantage de sa variété déjà énoncé, l'ouvrage témoigne d'une grande qualité des recherches exposées. Sa valeur est alors autant la profondeur de la réflexion théorique que l'ancrage empirique. Cette double entrée permet de cerner très distinctement ce que peut être une recherche en sciences humaines qui questionne les sens ainsi que les méthodes pour y parvenir. Les articles semblent dès lors adaptés à des chercheurs novices dans le champ de recherche comme à des chercheurs plus expérimentés qui pourront enrichir leur réflexion dans le domaine. De ce point de vue, les références citées dans les articles ainsi que la bibliographie générale en fin d'ouvrage vont également dans ce sens.

Lionel Detry